



Edito : Chers amis et amies du Leuzeu,

Grâce à vous, amis, adhérents, donateurs, ouvriers et ouvrières du jeudi ou des semaines de travaux partagés, le Leuzeu vit, embellit, change au fil des mois et des années.

L'immense travail de reconstruction à partir des ruines ou fondations des anciens bâtiments (manoir, bâtiments de la ferme, mur d'enceinte, tour Nord et hospitalet) touche à sa fin. Par la suite, d'autres recherches et fouilles concerneront l'ancien moulin à huile de noix et la glacière.

L'amélioration et la reconfiguration du musée, l'entretien régulier des locaux, du vallon et de l'ensemble du domaine auront besoin de « petites mains » et parfois de « gros bras ». Nos bénévoles feront face, mais des aides ponctuelles seront sans doute les bienvenues. N'hésitez pas à nous contacter ! Sur notre site internet, www.leuzeu.fr, vous avez nos coordonnées.

Le président : **Christian Paris**

L'équipe des responsables
Membres du bureau et du CA
après l'AG du 16 mars et le CA du 21 mars 2024

Jean Malfroy Président d'honneur.
Christian Paris Président
Denis Guérin Vice-Président
Eliane Guerio Secrétaire
Denis Lachia Trésorier

bureau

Jean-Pierre Chiffrot
J.Charles Deschamps
José Gence
Geoffrey Guerelle
Thierry Launay
Yves Phalip
Bernadette Rémond
Michel Sarron

CA
autres membres

Autres ouvriers réguliers :

Françoise Carbone, Christian Corbet, Jacques Grapin, Hervé Riou, Liliane Monnier, Bernard Ortéga, Dominique Duguépéroux, André Pellissard, Serge Conrard, Erick Kamp, Yves Petitjean.

Une assemblée générale dynamique



Notre assemblée générale annuelle s'est tenue le samedi 15 mars 2025, à la salle des fêtes de Fleurey-sur-Ouche.

81 adhérents étaient présents ou représentés. Depuis plusieurs années, nos effectifs évoluent entre 173 et 190 adhérents (individuels et associations). Le nombre et la qualité de ceux-ci, la fidélité et l'efficacité de l'équipe qui se retrouve chaque jeudi pour effectuer les travaux de construction et d'entretien font de notre association une structure solide, saluée et reconnue par tous : collectivités locales, associations, département.

Le rapport moral (présenté par le président, Christian Paris) et le rapport d'activités, présenté par une vidéo d'André Pélissard, complété par Denis Guérin, vice président et Jean Malfroy, président

d'honneur) ont été adoptés à l'unanimité.

Le rapport financier présenté par le trésorier, Denis Lachia, et faisant apparaître un excédent sur l'exercice 2024 de 827,20 € a été adopté à l'unanimité.

Les projets et orientations pour 2025, tant au plan des constructions qu'au niveau environnemental et écologique (entretien du ruisseau, plantations et aménagement du vallon) ont été adoptés à l'unanimité.

Un bel esprit a animé cette AG qui s'est terminée par un pot convivial d'une belle tenue. Tout cela augure un bel avenir pour notre association les Amis du Val de Leuzeu et pour ce site magique tant apprécié des familles et des promeneurs.

Notre belle aventure humaine continue !



L'association vit grâce à vous.

Cotisation (15 € par an) pour :

- participer à la vie de l'association,
- être couvert par une assurance lors des travaux sur le site,
- recevoir la «Lettre du Leuzeu »
- voter à l'assemblée générale.

Effectuer un don :

- Pour soutenir durablement votre association et ses projets.

Déductible de l'impôt :

66% pour les particuliers.
60% pour les entreprises.

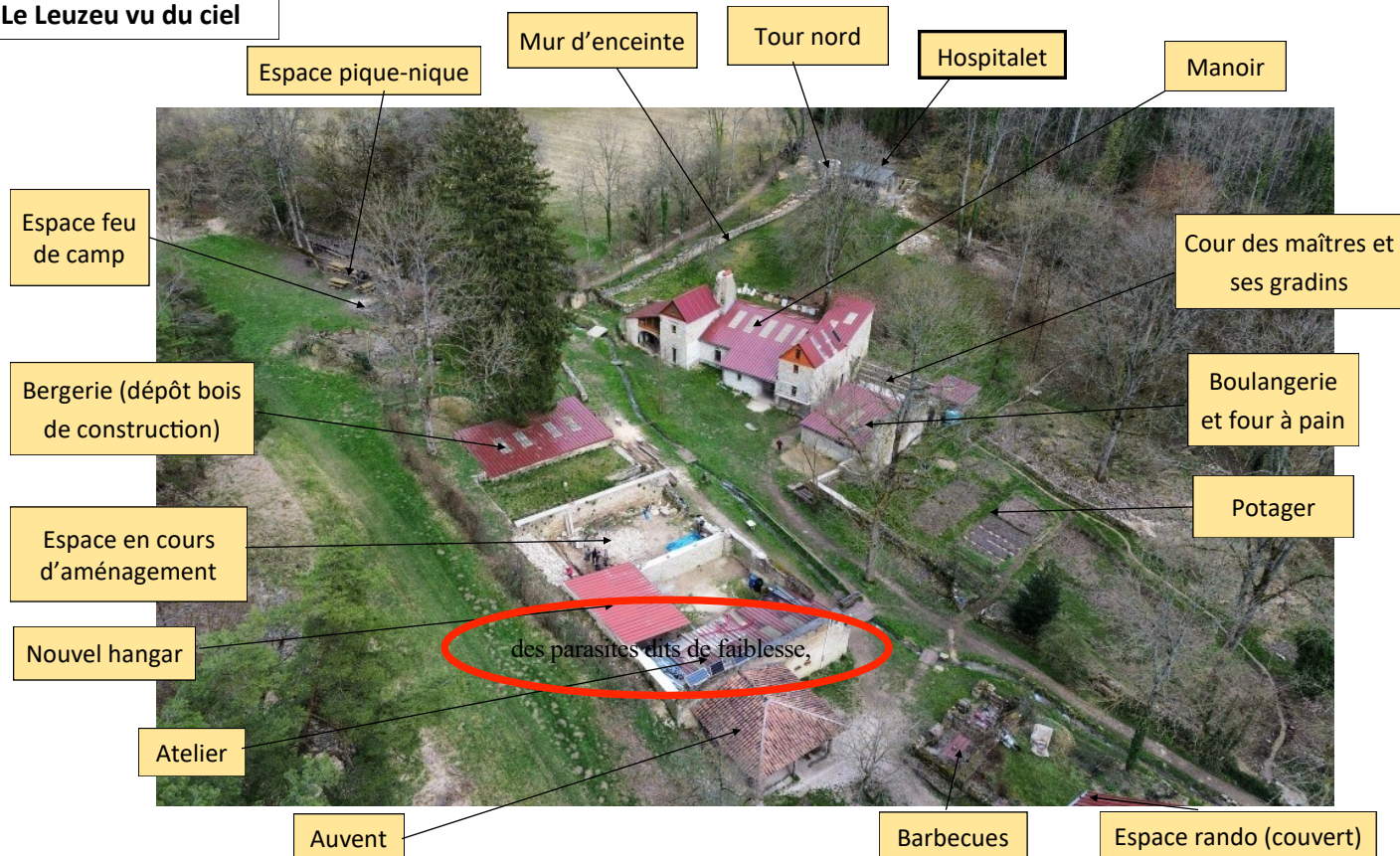
Le Leuzeu possède maintenant son site internet : www.leuzeu.fr.

Consultez-le régulièrement.

Vous y trouverez les dernières actualités de l'association, des vues des dernières réalisations, des indications concernant la fréquentation du lieu, les règles que le respect de la nature et du cadre de vie imposent à tous.

Les versements sont possibles depuis le site internet indiqué plus haut.

Le Leuzeu vu du ciel



Le manoir avec ses pierres jointoyées fait l'admiration des randonneurs



L'espace rangements de matériels et machines est désormais clos avec une porte peinte ce jeudi 24 avril

Le plancher de la tour réalisé le jeudi 24 avril en douves de cuveau est posé. La tour n'attend plus que son toit.



Association « Les Amis du Val de Leuzeu »

Mairie - 21410 - Fleurey-sur-Ouche - e mail : « valde.leuzeu@laposte.net »

Contacts : Christian Paris - 06 87 90 80 06 ou Jean Malfroy - 06 04 65 47 73

BULLETIN D'ADHESION et/ou de DON

Je soussigné : Nom:.....Prénom :

adresse :

adresse mail :tel :

1. **désire adhérer - réadhérer*** à l'association « Les Amis du Val de Leuzeu ». 15 € min par famille)

Pour ce faire, verse la somme de € par carte bancaire - chèque - espèces - virement (1) barrer la mention inutile

2. **effectue un don de.....€** par carte bancaire - chèque - espèces - virement (1) barrer la mention inutile

Fait à :.....le.....

Signature.

(1) contacter par mail l'association pour obtenir l'IBAN

Continuons notre découverte des fruits sauvages... noirs... du BON noir et du MAUVAIS noir !

Le sureau noir : sambucus nigra. Sambuca en latin désigne un flûteau fait en bois de sureau, arbuste pouvant atteindre 10m de haut. Ses feuilles sur un long pétiole sont composées et dentées. Ses fleurs blanches puis virant au jaunâtre sont très parfumées. Avec celles-ci, on confectionne limonades, apéritifs et infusions... et même un masque de beauté en ajoutant de l'argile.



Les rameaux contiennent une moëlle blanche.

A la fin de l'été, les fruits (drupes) d'un noir violacé sont comestibles (cuits) : sirop, confitures...

Autrefois, quand les vins étaient trop clairs, on trichait en rajoutant le jus des fruits du sureau noir.

Croyances populaires liées au sureau noir : un porte bonheur qui, planté près des maisons et des villages y avit un rôle protecteur.

... et tentez une curieuse expérience : « mettez une pomme dans une boîte en bois avec des fleurs de sureau noir et elle prendra le goût de l'ananas ». Il y a sûrement une explication chimique mais, pour les Amis du Val de Leuzeu, le sureau noir est de mèche avec les bons génies !

Attention à ne pas confondre le dureau noir avec le sureau (Ebulus) yeble ou hiëble, herbe vivace (jusqu'à deux mètres de haut) présent le long du vallon dont les fruits sont très toxiques !



Le troène : (ligustrum vulgare). Famille de l'olivier.

Arbuste discret et rustique, il se plaît dans les haies et en lisière de forêt. Ses feuilles ovales et luisantes poussent sur des rameaux droits qui, en retombant forment des marcottes naturelles.

Dès mai, le troène fleurit, formant des grappes coniques blanches. Plus tard, ses fruits (drupes) ovoïdes et d'un noir

brillant resteront presque tout l'hiver, donnat des calories aux oiseaux mais qui sont très toxiques pour l'humain.

Il y a longtemps, la souplesse des rameaux (ligustrum veut dire lier, attacher) a facilité la fabrication des premières ruches et, de nos jours, ils sont utilisés en vannerie.

Les racines profondes du troène en font un bon stabilisateur du sol. (il existe de nombreux cultivars).

Le cornouiller sanguin. (cornus sanguinea)

ou Bois-punais

(bois dur comme de la corne)

Arbuste très répandu dans la région (et donc au Leuzeu). On le reconnaît à ses rameaux rougeâtres et à ses feuilles qui rougissent à la fin de l'été. Ses fleurs donnent des fruits noirs ponctués de blanc. Ceux-ci sont amers et toxiques. Leur pulpe contient une huile grasse utilisée autrefois pour l'éclairage et pour faire des savons.



Et n'oublions pas **la ronce noire** (rubus fruticosus) bien présente sur le site. Celle-ci donne fin août les « mûres » ou « mûrons », fruits délicieux crus ou cuits.

La confiture de mûres et la gelée de mûres sont fabriquées de façon artisanale ou industrielle.

Toutes la parties de la ronce noire ont des propriétés médicinales (bourgeons, écorce, feuilles et fruits).

... et ne cueillons et consommons que des fruits sauvages dont l'identité est certaine et qui ont mûri dans un environnement sain.

Dans la prochaine lettre, place aux fruits sauvages rouges. Couleur dominante; le rouge, puissant stimulus visuel pour les oiseaux, mais aussi pour l'humain.

Liliane Monnier

Les belles journées d'hiver sont propices aux travaux forestiers et Jean, quelquefois assisté par des ouvriers, avance chaque année dans sa coupe sélective de la lisière du vallon. Cet éclaircissement a également pour but de favoriser la circulation de la faune sauvage. Pour compléter ces travaux de longue haleine nous avons sollicité un adhérent de l'association, Jean Luc Edouard, pour un diagnostic de la lisière dans le cadre de l'adaptation au changement climatique. Ci-dessous, le diagnostic, les préconisations et leur mise en œuvre.



La forêt qui entoure la ferme a été entièrement reboisée en **résineux** dans sa partie Est, **épicéas** et **douglas** au sud et **pins sylvestres** (boisé a priori naturellement) au nord. Ces (re)

boisements ont été réalisés dans les années 60 et 70. Depuis 20 ans, ces peuplements souffrent des aléas climatiques et sont attaqués par des parasites dits de faiblesse, les scolytes, qui activent leur dépérissement. Cela est particulièrement rapide dans la zone d'épicéas. Les pins sylvestres quant à eux résistent mieux mais leur avenir reste incertain. Des coupes sanitaires ont déjà été réalisées permettant au peuplement de s'ouvrir à la lumière. De ce fait, une régénération essentiellement feuillue apparaît progressivement à l'ombre des pins.

Nous décidons d'accompagner cette évolution naturelle qui s'offre à nous. Nous parcourons certaines zones pour repérer quelles essences forestières pourraient permettre de remplacer le peuplement initial le moment venu.

Nous trouvons de l'**alisier torminal** et de l'**alisier blanc** dont les fruits sont très appréciés des oiseaux. Nous trouvons aussi et surtout des **hêtres** qui se plaisent dans les zones ombragées et à peu près autant de petits **charmes**. Les **chênes** apparaissent quand la lumière est plus marquante. Les **érables sycomores** et **champêtres** complètent cette diversité d'essences précieuses..

La préservation des arbres à fruits, est tout aussi importante pour les animaux : il y a en particulier un certain nombre de **pommiers sauvages** et de **noisetiers** (chevreuils, sangliers, blaireaux), de **houx**, de **genévriers**, d'**aubépines** (oiseaux). Nous commençons par matérialiser ces semis par la pose de piquets enduits de peinture fluo. Par la suite, la pose de bandes serait peut-être plus adaptée et plus écolo. Cette signalisation est réalisée par individus disséminés mais aussi par taches de semis plus rapprochés les uns des autres.

Une interrogation s'impose à nous. Comment ces essences non présentes à l'état adulte à plusieurs centaines de mètres alentour ont pu s'implanter là ? Elles ont pu être apportées par le vent pour les graines les plus légères. Des oiseaux ont pu les amener là. Ce sont les seules explications qui nous viennent à l'esprit. Sans doute y en a-t-il d'autres. La nature a ses secrets. Nous décidons alors de dégager ces essences précieuses en retirant l'herbe autour des pieds. Cette herbe est une concurrence en puisant dans le sol, l'eau et les sels minéraux qui feront défaut aux semis. Nous préservons par contre les

plantes ligneuses non précieuses qui, elles, sont moins consommatrices des éléments du sol et aideront au contraire les semis, dans leur jeune âge, à s'élever tout en les protégeant des aléas climatiques (gel, ensoleillement, chaleur...). Il sera nécessaire de patienter plusieurs années pour les éliminer quand ces plantes ligneuses protectrices deviendront une concurrence pour les semis d'essences précieuses.

Nous surveillerons régulièrement ces semis, surtout lors de la reprise de la végétation au printemps afin de continuer à les dégager, en faisant un crochetage pour aérer le sol. Nous poserons également un paillage qui servira à la fois à maintenir l'humidité autour du semis et aussi à empêcher l'herbe de pousser.

L'idée est d'accompagner les essences qui ont le plus de chances de remplacer un jour le peuplement résineux tout en maintenant une biodiversité qui sera un gage de résilience de cette forêt reconstituée, face au changement climatique.

Pour ce qui concerne **les pins sylvestre**, ils ne semblent pas condamnés à court terme. Leur état sanitaire sera à surveiller et il ne faudra pas hésiter à éliminer les arbres dépérissants. Cela présente un intérêt de mettre en lumière des zones de semis d'essences précieuses. Les semis de pins qui peuvent apparaître ne doivent pas être négligés, ils renforcent le besoin de biodiversité nécessaire à la survie de ce peuplement.

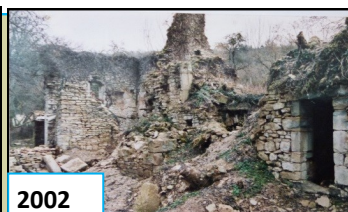
Si des taches de semis semblent vouloir prendre de la place et commencent à être gênées par leur aînés, un sacrifice peut être nécessaire et ces pins, même en bonne santé, pourront être exploités. Ces exploitations, très limitées sur une année, seront réalisées avec beaucoup de précaution pour ne pas casser les semis d'avenir qui peuvent déjà faire quelques mètres de hauteur. Le vent est aussi un facteur à prendre en compte : des pins peuvent tomber, laissant des trouées qui mettront des semis en lumière mais leur chute pourrait occasionner des dégâts sur les semis existants.

L'enjeu est de profiter de ce qui pousse naturellement, de réaliser des interventions non coûteuses, de profiter du temps qu'on se donne pour arriver à obtenir le peuplement forestier le plus durable possible qui puisse résister aux changements climatiques.

Jean Luc Edouard, Jean Malfroy, Denis Guérin



1930



2002



2009



2025

Le Leuzeu : un lieu magique, une aventure humaine....